

Aaron Watson

Ce n'est pas un secret : le Texas a toujours possédé sa propre musique et son propre business autour de la musique. Mais même pour le Texas, la carrière et le succès non-stop d'Aaron Watson, c'est autre chose. Avec un don étonnant pour combiner de grandes chansons et des performances inoubliables, avec le sens du bon vieux business, Watson a grandi dans la Texas Music, nuit après nuit, fan après fan, album après album, avec une force imparable en visant résolument la reconnaissance nationale.

Avec *Angels & Outlaws*, son huitième album sorti sous son propre label indépendant, Big Label Records, l'artiste basé à Abilene a marqué un essai et l'a transformé grâce à sa carrière, avec un ensemble de 15 titres « pure Country » qui célèbrent ses racines profondes d'homme de scène et poussent sa musique hors des sentiers battus. Pour Watson, l'album représente un succès professionnel récréatif. Pour tous les autres, *Angels & Outlaws* représente le souffle le plus frais émanant du Texas depuis bien longtemps.

« Ma plus grande peur lorsque j'enregistre un album, c'est que ce soit toujours la même chose du début à la fin » affirme Watson. « Comme dans le baseball, c'est important pour moi de lancer quelques bonnes balles toutes différentes. Les lanceurs aiment servir une balle rapide, mais il faut parfois rajouter quelques changements de temps en temps pour que ces balles rapides soient efficaces. »

Il faudra pardonner les allusions au baseball. Il a grandi à Amarillo et bien avant qu'il ne touche à une guitare ou n'écrive une chanson, le jeune Watson consacrait son temps à ce sport national.

« Si vous m'aviez demandé, autrefois, ce que j'allais devenir, j'aurais dit défenseur en baseball, pour les Astros de Houston » dit-il en rigolant. « Puis je me suis réveillé un jour et j'ai réalisé que j'étais le joueur le plus incroyablement moyen sur Terre. Mais j'avais du chemin à faire en matière d'éthique et de bases de travail. Le baseball c'est vraiment comme la vie. »

Comme pour le baseball, la collection de disques de son père a joué un rôle capital dans la vie de Aaron Watson, collection dans laquelle des artistes tels que Willie Nelson, Merle Haggard et Waylon Jennings se trouvaient à côté des Beach Boys et des Beatles.

« Mon père possédait une collection de disques incroyable, et mes goûts étaient variés, » affirme Watson. « Je suis sûr que vous pensez qu'il ma fait un lavage de cerveau. Il est certain qu'il a eu une grande influence sur le type de musique que j'écoutais, mais lorsqu'on était à l'église le dimanche matin, c'était ma mère qui m'encourageait à sortir le recueil de chants et à chanter. »

Watson n'a pas été attentif aux conseils de sa mère, jusqu'à l'époque de ses études universitaires, lorsqu'une blessure a mis fin à ses rêves de baseball. En fait, les bases de son avenir avaient été construites environs deux ans auparavant lorsque, avec l'aide d'un ami, Watson s'était procuré des places au premier rang pour un de ces concerts de Garth Brooks qui affichait complet au Texas Stadium.

« Ces quatre nuits de spectacle à Irving m'ont fait comprendre que Garth était mon modèle, » affirme Watson. De plus Glen Smith faisait la promo de ces concerts et il fait la mienne aujourd'hui. »

Cet événement, ainsi qu'un concert de Clay Walker ont eu une grosse influence sur l'ancien joueur de baseball. Aujourd'hui, sur scène et dans les studios, Watson combine la facilité d'interprétation des chansons de Walker à l'intensité des lives de Brooks (sans parler de son sens des affaires).

« Jusqu'à ce jour, *Hypnotize the Moon* de Clay Walker reste un de mes disques country préférés, » affirme Watson. « C'est de l'époque où j'ai commencé à écrire des chansons. »

À la Christian University d'Abilene, Watson a intégré un cours de guitare pour débutants. Son professeur, Dan Mitchell, a eu une influence majeure sur le jeune chanteur/auteur-compositeur et est apparu comme le premier mentor dans la vie de Watson.

« Je rentre dans cette classe et il n'y a que moi et ce vieil homme, » rappelle Watson. « S'il a existé un jour un homme qui sache jouer de la guitare aussi bien que Chet Atkins, c'est Dan Mitchell. Les liens se sont resserrés et nous sommes devenus de bons amis. Tous les étudiants de l'ACU l'aimaient et reconnaissaient grandement son mérite. »

Les fondamentaux acquis, Watson expérimentait l'écriture lorsqu'un autre professeur fit son apparition, mais dans un café local.

« J'étais assis là et Larry Gatlin est entré » dit Watson. « Cette rencontre a été un grand moment qui m'a mis sur le bon chemin. »

Watson s'est lancé dans une discussion avec la star de la country et a reçu des entrées backstage pour le concert de Gatlin le soir même. Après le show ils ont parlé d'écriture de chansons et sont devenus amis.

« Il disait qu'il fallait décrire et peindre une image dans l'esprit des gens en deux minutes et demi, » dit Watson. « J'ai écouté tout ce qu'il a dit et ça a vraiment fait la différence. Certaines personnes croient aux coïncidences, mais lorsque vous regardez toutes les portes que cela m'a ouvert, il ne s'agit pas d'une coïncidence. »

Watson monta son premier groupe. Il donnait des concerts sur le campus et dans la région lorsqu'il capta l'attention du Dr. Neal Lowry, médecin local, auteur-compositeur à temps partiel. Lowry est devenu le co-auteur de Watson et un pilier dans la carrière grandissante du chanteur, finançant ses premières productions, l'aidant à maintenir le cap et même en étant à ses côtés lors de la naissance des deux fils de Watson.

Avec deux albums et quelques années à son actif, Watson a sorti un troisième album, *Shut Up & Dance*. Après des débuts lents, le premier single de l'album, « Off the Record, » a décollé sur les radios texanes. Watson et son groupe sont passés du van exigü au 'tour-bus' spacieux et ont commencé à jouer à guichets fermés partout dans le sud-ouest américain. A l'occasion de la sortie de son album suivant, *The Honky Tonk Kid* en 2004, Watson s'est mis en relation avec Ray Benson, producteur et leader charismatique d'Asleep at the Wheel. Cet album a produit un autre hit, « Reckless, » et Watson a rapidement enchaîné avec l'enregistrement du concert, *Live at the Texas Hall of Fame*, en 2005. Sa sortie suivante, *San Angelo*, également produit par Benson, a fait ses débuts à la 60^{ème} place au Billboard et a maintenu l'élan dans la carrière et les ventes impressionnantes de l'album.

Angels & Outlaws a crevé le plafond avec « Tulsa, » une perle de Waylon Jennings retravaillée et se termine par « That's What I Like About a Country Song, » un classique texan co-produit par

Benson avec la participation des troubadours Texans : Jack Ingram, Kevin Fowler et Roger Creager. Entre les deux, on trouve certaines chansons de Watson de première qualité, inspirées par les antiques scènes et parquets de danse du sud-ouest. Du titre, inspiré par l'histoire d'amour légendaire entre Johnny Cash et June Carter, au sentiment fusillé de « Wake Up and Smell the Coffee, » en passant par la reprise originale de « The Heart of Life » de John Mayer, où le violon domine, *Angels & Outlaws* célèbre le talent artistique 100% américain de Watson ainsi que son côté indépendant et obstiné.

« Au début on a bossé dur pour s'imposer sur le marché, » affirme Watson. « Désormais je vends assez de disques et de tickets de concerts qu'il faudrait vraiment qu'il se passe un truc particulier pour que j'y jette un coup d'oeil. Je suis un homme d'affaires et un père de famille, et il me faut plus d'argent que de renommée. Je pense que si on suit ma manière de faire, en travaillant dur, en prenant soin de ses fans et en les traitant comme des amis et de la famille, la renommée arrivera. Au lieu de prendre l'ascenseur qui nous propulse au sommet, on prend l'escalier. »

Alors que l'industrie du disque essaie désespérément de réparer son propre ascenseur, vous trouverez Aaron Watson sur les routes, avec un planning de tournées étendu qui inclut le Nebraska, Kansas, Colorado, Oklahoma et le Nouveau Mexique, faisant ce qu'il fait le mieux, jouer de la musique country éternelle, vendant des centaines de disques et des tas de produits dérivés, et serrant les mains de ces amis et fans nuit après nuit.

« Le Seigneur m'a vraiment béni » dit-il. « De mon management aux collaborations avec les 10 mecs phénoménaux que j'ai trouvé sur la route, c'est dingue comme les pièces du puzzle se sont emboîtées. Ça a été une super expérience. »

Aaron relance cette année sa carrière internationale et présentera son nouvel album 'The Underdog' en exclusivité européenne sur la scène du Zénith de Toulon.

